

[Texte]

Mr. Crosbie: Yes. In my language that is several.

The Senior Grain Transportation Committee had a look at the question of sanctions, and I think their advice to us is that there is no need to proceed with any action on sanctions. At the present time everything appears to be moving along. There have not been any problems with the railways in that connection. So at the moment we are not planning to take any action in that particular direction.

Your second question, Mr. Benjamin, was. . .

Mr. Benjamin: The method of payment, and Alberta wanting to be separated out.

Mr. Crosbie: No, we do not have that under active consideration. Obviously it is a question that has to be decided at some time, but we are not actively considering it at the moment.

Mr. Benjamin: On the matter of the airport security—and to me security and safety are one and the same, as the checking of baggage and passengers for security, fire-fighting services, all of it is in the same general area—you, Mr. Minister, and your predecessors have all said there is going to be no compromise on safety. Are you satisfied with the provision of fire-fighting services at airports in Canada? Do you feel your commitment there, with no compromise, is being lived up to?

Mr. Crosbie: About the crash, fire, and rescue services provided by the Department of Transport at Transport-owned and operated airports in Canada, I believe the steps taken last year, which aroused controversy, are appropriate and have not affected the safety of anyone. That is the advice I have from those who advise me and who are experts in the area. I think in comparison with the United States we show up very well. We are all under in comparison with Australia and the United Kingdom. But I am having that matter looked at and reviewed.

• 1200

Mr. Benjamin: I want to point out that in your own 1987-88 estimates expenditure plan, your person-years for firefighters in 1985-86 was 728; in 1986-87 it was down to 717; in 1987-88 it was down to 674. I do not call that living up to a commitment. In my own city of Regina, there are no fire-fighting services from midnight to 6 a.m. unless the airlines ask for it, which they do not do. Is that living up to a commitment on safety and security?

Mr. Crosbie: Mr. Benjamin, you are an old hand on this committee, and you know that the midnight-to-six situation has been in effect in Regina for as long as Regina has had an airport. There is nothing new in that.

Each airport across the country, depending on the hours of use, has a similar situation. It has been the policy under the past government as well as this one that, if an airline wants to use Regina or any other airport, they have

[Traduction]

M. Crosbie: Oui. Chez moi, cela fait plusieurs.

Le Comité supérieur du transport du grain a examiné le problème des sanctions et sa recommandation a été qu'il n'est pas nécessaire de prendre de mesures à ce sujet. Actuellement, tout semble se dérouler comme il faut. Il n'y a eu aucun problème avec les sociétés de chemins de fer, et nous n'avons donc pas l'intention de faire quoi que ce soit au sujet des sanctions.

Votre deuxième question portait sur. . .

M. Benjamin: La méthode de paiement, dans le contexte de l'Alberta.

M. Crosbie: Non, nous n'envisageons pas sérieusement cette possibilité. Il se peut que nous soyons appelés à prendre une décision à cet égard, mais nous ne l'examinons pas de près pour le moment.

M. Benjamin: En ce qui concerne la sécurité dans les aéroports, et je veux parler ici aussi bien de la sécurité des appareils que du contrôle des bagages ou des services de lutte contre les incendies, vous avez dit, comme vos prédécesseurs, qu'elle ne serait aucunement mise en danger. Cela signifie-t-il que vous êtes satisfait des services de lutte contre les incendies fournis dans les aéroports canadiens? Ne croyez-vous pas que la situation qui prévaut actuellement dans ce domaine signifie que la sécurité est compromise?

M. Crosbie: En ce qui concerne les services de sauvetage et de lutte contre les incendies fournis par le ministère des Transports dans les aéroports qui lui appartiennent et dans ceux qu'il exploite, j'estime que les mesures prises l'an dernier sont appropriées, même si elles ont suscité des controverses, et elles n'ont compromis la sécurité de personne. C'est en tout cas ce que me disent les experts en la matière. De fait, nos résultats sont tout à fait satisfaisants par rapport à ceux des États-Unis, de l'Australie ou du Royaume-Uni. Je peux cependant vous dire que j'ai commandé une étude sur la question.

M. Benjamin: Peut-être pourrais-je signaler que le nombre d'années-personnes prévu pour les services d'incendie, dans vos budgets, était de 728 en 1985-1986, de 717 en 1986-1987 et de 674 pour 1987-1988. Pour moi, cela ne signifie pas que l'on respecte ses engagements. Dans ma ville de Regina, il n'y a plus de services de pompiers entre minuit et 6 heures du matin, à moins que les sociétés aériennes ne le réclament, ce qu'elles ne font pas. Voulez-vous dire que cela ne compromet pas la sécurité?

M. Crosbie: Il y a longtemps que vous faites partie de ce Comité, monsieur Benjamin, et vous savez donc parfaitement que la situation qui prévaut à l'aéroport de Regina entre minuit et 6 heures du matin existe depuis la création de l'aéroport. Il n'y a rien de nouveau là-dedans.

Chaque aéroport du Canada se trouve dans une situation semblable, selon ses heures d'utilisation. Le gouvernement précédent avait adopté la politique actuelle, que le nôtre a maintenue, voulant que toute société